

LA PORTE ÉTROITE

Dans toute la Bible, la vie est dépeinte comme un voyage, comme un itinéraire, comme un chemin. Le voyageur ne connaît pas la durée de son pèlerinage. Il doit cependant demeurer lucide et vigilant quant à sa destination. Car il ne peut emprunter deux routes à la fois. Le prophète Jérémie avait solennellement déclaré : « *Ainsi parle l'Éternel : Voici, je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort.* » (Jérémie 21, 8) Car il y a deux routes possibles, et seulement deux. Un choix s'impose donc à tout homme – et on entend presque la voix énergique de Josué : « *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ...* » (Josué 24, 15)

« **Entrez par la porte étroite.** »

Plus près de nous, Jésus nous dit : « *13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.* » (Matthieu 7, 13-14)

Nous voilà donc prévenus. La porte est petite et insignifiante. Combien sont passés tout près sans la voir? La porte est étroite certes; cependant, elle semble suffisamment large pour laisser passer un homme. Mais encore cet homme doit-il s'être dépouillé de tout ce qui pourrait le gêner tandis qu'il s'engage par la porte.

S'il est enflé d'orgueil et tout plein de lui-même, il ne passera pas. « **Que ta volonté soit faite...** »

S'il espère emporter avec lui des biens terrestres auxquels il s'attache tellement qu'il les confond avec sa propre vie, il ne passera pas non plus.

S'il est tout hérissé par les armes d'un esprit vengeur et haineux, l'accès au chemin étroit restera chose impossible. Il ne le trouvera pas.

Ne peut trouver ce chemin et ne peut passer par cette porte que l'homme complètement dépouillé de tout ce qui faisait de lui un enfant de colère, un fils rebelle. L'homme qui passe par la porte étroite a appris à dire, « **42 Que ta volonté soit faite et non pas la mienne.** » (Luc 22, 42) il a abdiqué devant la souveraineté de Dieu, reconnaissant son amour et répondant éperdument à cet amour par une vie désormais consacrée à son service. C'est un homme qui a entendu et suivi cet ordre de Jésus : « *23 Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.* » (Luc 9, 23) C'est un fils repentant et humilié qui dit : « *18 Père, j'ai beaucoup péché contre toi.* » (Luc 15, 18) **Dieu exige une conversion**

Ainsi, de nos jours, comme au temps des Apôtres, Dieu exige de ses enfants une conversion de leur manière de voir, d'être et de devenir. Passer par la porte étroite :

C'est préférer l'essentiel au sensationnel.

C'est regarder aux choses invisibles et non pas exclusivement aux choses visibles. « *18 Car les choses visibles sont passagères, et les choses invisibles sont éternelles.* » (2 Corinthiens 4, 18)

Passer par la porte étroite, c'est accepter de passer pour fou aux yeux du monde pour accéder à la sagesse de Dieu, « *car Dieu a convaincu de folie la sagesse du monde.* » (I Corinthiens 1, 21; 3, 18.19) **CHERCHER ET FAIRE**

C'est chercher avant toute chose, et quelque puissent en être les conséquences, à faire la volonté de Dieu, telle qu'elle nous est révélée dans les Écritures.

C'est conformer son raisonnement, son intelligence et sa vie aux données de la Parole de Dieu. (Romains 12, 1-2)

C'est pour cela que cette porte paraît si étroite, si rébarbative. Pourtant, ce n'est pas dans le but de passer inaperçu qu'elle est si discrète; seulement, nous sommes si pleins de l'amour du monde, si enflés par l'orgueil de la vie, si aveuglés par toutes sortes de convoitises, que nous passons tout près sans la voir, sans la trouver. Cet aveuglement est une tragédie. Imaginez un égaré dans le désert qui meurt de soif et qui passe près d'un point d'eau sans le voir!

L'apôtre Paul avait essayé de faire comprendre cette proximité de Dieu aux philosophes d'Athènes. « *24 Dieu... 27 il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur,* » leur dit-il « *27 et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, 28 car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.* » (Actes 17, 24.27-28) Il s'agit donc d'une recherche consciente, lucide et persévérante de la porte étroite qui mène à la vie.

Elle est si peu à l'image de notre monde cette porte-là. Si peu apte à plaire aux hommes qui ont le culte de l'homme, de la science, du beau et du grand. Certains philosophes et penseurs modernes n'hésitent pas à redécouvrir toute la sagesse de l'exhortation du Christ qui nous invite à passer par la porte étroite. Ils reconnaissent que les hommes se sont enivrés et emballés dans la course au savoir, au point de se construire une tour de Babel intellectuelle non moins insensée que la première. Ils n'hésitent pas à dénoncer ce qu'ils appellent "le chaos intellectuel contemporain" et à proclamer que le seul remède à cet état de choses consiste en un retour honnête et résolu aux sources mêmes de la révélation de Dieu envers les hommes, c'est-à-dire à la Bible.

"La conformité à l'Écriture, c'est la porte étroite de l'intelligence et c'est par là que le penseur chrétien doit passer d'abord." Ce sont là des déclarations courageuses et rares à notre époque.

La porte large

Jusqu'à présent, nous avons surtout insisté sur la nature de cette porte étroite et sur les dispositions qu'il faut avoir pour la trouver. Pourtant, nous n'avons pas laissé de côté la porte large. Au contraire, nous la connaissons bien. Nous la savons large et spacieuse. C'est la route de la facilité, des complaisances coupables, des lâches compromis.

C'est aussi le chemin de la haine, de la jalousie, des passions de toute sorte qui se donnent libre cour, sans retenue, sans discipline, sans honte. C'est le chemin de la convoitise et du péché. Ou simplement aussi, c'est la route de l'indolence, de l'apathie religieuse et de l'indifférence.

« Telle voie paraît droite... »

Il y a des gens bien-pensants sur cette route-là. On en voit qui discutent sérieusement de la philosophie, ou de la politique. Ils essaient de donner un sens à leur vie en adhérant à un système quelconque, mais ils sont aveugles, car ils font l'une de deux choses insensées : ou bien ils rejettent Dieu de leur pensée et de leur vie; ou bien ils se servent de lui hypocritement pour favoriser leurs ambitions.

« 12 Telle voie paraît droite à un homme, » dit la Bible, « 12 mais son issue, c'est la voie de la mort. » (Proverbes 14, 12)

C'est un bien lamentable cortège que celui qui se presse sur le chemin large et spacieux. Il y a là des grands et des petits. Des gens de toutes conditions. Ceux qui font le mal. Ceux qui approuvent le mal. Ceux qui voient faire et qui laissent faire. Ceux qui se réjouissent de l'injustice, les faux et les fourbes. Ceux qui trompent les autres et qui se trompent eux-mêmes, les hypocrites aux deux visages. Les gens intelligents et instruits qui sont insensés aux yeux de Dieu, car avec tout leur savoir, ils n'ont même pas vu Dieu! Peut-être ont-ils fait semblant de ne pas le voir?

L'apôtre Paul les dénonce avec vigueur dans sa seconde lettre à Timothée : *« 1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. »* écrit-il

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, 3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, 4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, 5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. » (2 Timothée 3, 1-5)

Quel chemin choisir?

Mais c'est dans sa lettre aux Philippiens qu'il les résume tous dans un seul verdict : *« 19 Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. »* (Philippiens 3, 19)

« 26 Considère le chemin par où tu passes, » nous dit le Proverbes 4, 26. Il n'y a que deux routes possibles. L'une qui mène à la vie, comme un bond jaillissant qui ne retomberait jamais. Et l'autre qui mène à la perdition, au jugement, à la honte éternelle.

Quel chemin avons-nous choisi?

S'il nous est difficile de répondre d'emblée à cette question. Jésus nous aide à faire notre examen de conscience par des indications précises :

« 24 Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles. » (Jean 14, 24)

« 23 Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole. » (Jean 14, 23). C'est sur la base de ce critère que sera évaluée toute vie.

Quand l'homme cessera-t-il de se tourner vers l'homme pour trouver sa route? *« 14 Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. »* (Matthieu 15, 14)

Quand se rendra-t-il compte qu'en dehors du Christ sa vie est comme un navire sans boussole, sans gouvernail et sans port?

Quand daignera-t-il accepter l'interprétation de la vie que lui révèlent les Écritures, et donner ainsi à son existence une orientation véritable, sa seule signification logique et un but éblouissant?

« 13 Entrez par la porte étroite, car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. 14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

(Matthieu 7, 13-4)

RICHARD

ANDREJEWSKI